



Cahiers d'études africaines

231-232 | 2018
Face à la sorcellerie

GUSMAN Alessandro. — *Pentecôtistes en Ouganda. Générations, Sida et moralité*

Paris, Karthala, 2018, 210 p., bibl.

Yvan Droz



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/etudesafriaines/23220>
ISSN : 1777-5353

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 15 décembre 2018
Pagination : 1056-1059
ISBN : 978-2-7132-2743-1
ISSN : 0008-0055

Référence électronique

Yvan Droz, « GUSMAN Alessandro. — *Pentecôtistes en Ouganda. Générations, Sida et moralité* », *Cahiers d'études africaines* [En ligne], 231-232 | 2018, mis en ligne le 15 décembre 2018, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/etudesafriaines/23220>

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

© Cahiers d'Études africaines

GUSMAN Alessandro. — *Pentecôtistes en Ouganda. Générations, Sida et moralité*

Paris, Karthala, 2018, 210 p., bibl.

Yvan Droz

RÉFÉRENCE

GUSMAN Alessandro. — *Pentecôtistes en Ouganda. Générations, Sida et moralité*. . Paris, Karthala, 2018, 210 p., bibl.

- 1 Cet ouvrage, d'un peu plus de 200 pages, publié dans la collection « Religions contemporaines » des éditions Karthala présente le développement du pentecôtisme en Ouganda au cours de ces dernières décennies. En particulier, il souligne les liens qui unissent, selon l'auteur, l'épidémie de Sida et la vague de conversions au pentecôtisme. En effet, l'explosion des infections au VIH dans les années 1980 en Ouganda fut rapide et affecta durement les familles de ce pays déjà meurtri par vingt ans de guerres civiles. Alessandro Gusman nous décrit la profonde crise morale qui s'ensuivit et avance l'hypothèse que le pentecôtisme, avec son éthos fondamentaliste et rigide (fidélité conjugale, interdiction des relations sexuelles pré-maritales, de l'alcool et du tabac, entre autres) fournit un recours symbolique et pragmatique à cette situation quasi apocalyptique.
- 2 Après une introduction qui présente l'ouvrage et rappelle que de nombreux chercheurs ont déjà associé la crise socioéconomique — qui frappa l'Afrique dans les années 1980, suite aux Programmes d'ajustement structurel imposé par le FMI et la Banque mondiale — à l'explosion du pentecôtisme dans l'ensemble subsaharien du continent, le premier chapitre s'ouvre sur l'épidémie de Sida et la « panique morale » qu'elle a suscitée. Le pentecôtisme offrit alors un recours séduisant aux jeunes soumis à la gérontocratie « traditionnelle » pour rompre avec le passé¹, son ordre hiérarchique étouffant et en crise

socioéconomique et morale : comment devenir un homme — ou une femme — accompli(e) dans un pays dévasté ? A. Gusman résume les débats qui ont agité l'anthropologie sur la question de la discontinuité avec la « tradition » et rappelle qu'il convient plutôt d'interpréter cette opposition dans une perspective dialectique associant tant une tradition réinventée qu'une supposée modernité représentée paradoxalement par une interprétation littéraliste de la Bible et un usage spectaculaire des médias et des techniques de promotion publicitaire. Il souligne encore qu'au cours de plusieurs séjours de terrain (2005-2013), il a observé comment les différentes Églises pentecôtistes s'influençaient mutuellement.

- 3 Le deuxième chapitre décrit l'arc-en-ciel pentecôtiste à Kampala, pour reprendre l'image de l'auteur. Il en présente l'histoire, ainsi que celle de la capitale : premières implantations dans les années 1960, persécutions sous les régimes d'Idi Amin Dada et de Milton Obote, libéralisation et croissance après la prise de pouvoir de Yoweri Museveni en 1986. Il développe ensuite la thématique de la prospérité chère aux différentes Églises pentecôtistes et leur influence sur les autres dénominations religieuses que l'on résume par le terme de « pentecôtisation » tant du catholicisme que de l'anglicanisme. L'auteur conclut le chapitre en s'interrogeant sur l'institutionnalisation du pentecôtisme en Ouganda en évoquant la théorie de Max Weber. Le chapitre suivant revient sur un autre élément au cœur de la théologie pentecôtiste : le Salut par la renaissance (*born again*) et le second baptême. Il rappelle l'association fréquente entre le salut physique (la « guérison » du Sida) et le salut moral des individus, comme de la nation, qui caractériserait le mouvement pentecôtiste. L'auteur revient alors sur les campagnes — efficaces — qui luttèrent contre l'épidémie et montre comment elles passent de l'« ABC » (« abstinence, be faithful, use a condom ») à l'« AB » (« abstinence, be faithful ») suite à la « moralisation » de la politique étatsunienne sous l'influence du lobby évangélique et ses résonnances avec l'éthos pentecôtiste. Il revient alors sur les conflits de générations qui agiteraient l'Ouganda : des parents « immoraux » propagateurs du Sida s'opposeraient au renouveau suscité par le pentecôtisme et sa nouvelle génération de jeunes fidèles et chrétiens. On le voit, l'auteur décrypte minutieusement les discours pentecôtistes au risque de ne pas toujours en questionner la pertinence historique.
- 4 Le quatrième chapitre dévoile la thématique de la guerre spirituelle qui prend toujours plus d'ampleur aujourd'hui dans le discours des pentecôtistes, que ce soit aux États-Unis² ou en Ouganda. Il rappelle que : « Ce combat n'est pas conçu pour détruire le Mal, mais pour en limiter l'action. La victoire définitive est liée à la « parousie », la seconde venue de Christ, avec l'affirmation du royaume de Dieu sur terre » (p. 106). L'on peut peut-être regretter que l'auteur ne se soit pas interrogé plus précisément sur les liens entre le combat spirituel et l'attente millénariste, un thème cher à l'anthropologie religieuse. Il rappelle qu'il importe donc de lutter contre la sorcellerie et les esprits sataniques au moyen de séances de délivrance tant individuelles pour apaiser les convertis, que nationales pour soigner un pays soumis au Mal. Le dualisme du discours pentecôtiste permet ainsi d'intégrer — ou de traduire³ — les esprits des religions précoloniales au sein de l'eschatologie pentecôtiste, comme l'a montré Linda van de Kamp pour le Mozambique⁴. Il est d'ailleurs curieux que l'auteur n'ait pas tiré des parallèles avec les interprétations de l'anthropologue néerlandaise, tant ces deux recherches paraissent complémentaires. Le même étonnement saisit le lecteur plus loin dans ce chapitre lorsqu'Alessandro Gusman évoque la « géographie des esprits » sans évoquer les recherches sur le *spiritual mapping* développées depuis une décennie⁵.

- 5 Le dernier chapitre évoque le sentiment d'insécurité éprouvé par nombre de jeunes à Kampala et qui expliquerait l'attrait pour le pentecôtisme qui leur offrirait un lieu « to feel at home ». Si l'on peut s'interroger sur la pertinence de cette psychologisation du social, les développements détaillés sur la relation dialectique qu'entretiennent les pentecôtistes avec la tradition et le monde moderne montrent bien l'ambivalence du pentecôtisme et sa difficulté à réconcilier son littéralisme et certains aspects de la « modernité » : « la “modernité” et la “vraie foi” sont deux éléments indissociables : la modernité sans la foi est considérée comme dangereuse, comme l'illustrent les discours sur la prétendue décadence du mode de vie urbain. En même temps, pour les pentecôtistes, sans progrès (économique et social), il n'est pas possible de créer les conditions nécessaires pour que la foi s'affirme, de sorte que la tradition continuera de dominer la situation » (p. 162). L'auteur revient ensuite sur un fil rouge de l'ouvrage : l'opposition baconienne entre *pars construens* et *pars destruens*. Si cette dialectique offre bien un cadre d'interprétation fécond, le lecteur peut s'interroger sur les raisons qui n'ont pas conduit Alessandro Gusman à l'utiliser plus systématiquement pour structurer son ouvrage : cela aurait sans doute renforcé son originalité et lui aurait permis d'éviter de s'appesantir sur nombre d'interprétations classiques de la vague pentecôtiste qu'il convient aujourd'hui de questionner dans une perspective critique. Parmi celles-ci, nous pourrions mentionner : le pentecôtisme des villes *versus* traditions rurales ; les mouvements sociaux de jeunes et de femmes *versus* le catholicisme ou l'anglicanisme des aînés ; la sécurité spirituelle *versus* l'insécurité morale, etc. Il me semble que le tableau que l'on peut dresser aujourd'hui du pentecôtisme en Afrique de l'Est dépasse ces oppositions binaires et qu'une approche détaillée et critique est désormais nécessaire. C'est d'ailleurs bien ce que fait l'auteur en soulignant les ambiguïtés des relations entre les Églises pentecôtistes qu'il a étudiées à Kampala avec le couple modernité/tradition.
- 6 Cet ouvrage présente une description détaillée du développement du pentecôtisme en Ouganda et analyse finement son discours. Il montre clairement le passage d'un pentecôtisme classique au néo-pentecôtisme de la théologie de la prospérité, ainsi que son implication dans la sphère publique. Il apparaît indispensable pour comprendre la scène religieuse de Kampala aujourd'hui, même si la traduction et l'absence d'une liste d'acronymes ne le servent pas toujours...

NOTES

1. B. MEYER, « “Make a Complete Break with the Past”. Memory and Post-Colonial Modernity in Ghanaian Pentecostalist Discourse », *Journal of Religion in Africa*, 28 (3), 1998 : 316-349.
2. R. MARSHALL, « Destroying Arguments and Captivating Thoughts : Spiritual Warfare Prayer as Global Praxis », *Journal of Religious and Political Practice*, 2 (1), 2016, pp. 92-113.
3. B. MEYER, *Translating the Devil : Religion and Modernity among the Ewe in Ghana*, Edinburgh, Edinburgh University Press (« International African Library », 21), 1999.

4. L. VAN DE KAMP, *Violent Conversion : Brazilian Pentecostalism and the Urban Pioneering of Women in Mozambique*, PhD diss., Amsterdam, University of Amsterdam, 2011 ; *Violent Conversion : Brazilian Pentecostalism and Urban Women in Mozambique*, Woodbridge, Suffolk-Rochester-New York, James Currey, 2016.
5. N. MÉZIÉ, « Les évangéliques cartographient le monde. Le *Spiritual Mapping* », *Archives de sciences sociales des religions*, 142, 2008, pp. 63-85 ; R. HOLVAST, *Spiritual Mapping in the United States and Argentina, 1989-2005 : Geography of Fear*, Leiden, Brill, 2009.